

# La Semaine des sports



## FOOTBALL

Avec une nouvelle victoire face à Paris FC, Arras remonte à la 9<sup>e</sup> place et quitte enfin la zone rouge

Lire en page 24

## BASKET

Leilani Mitchell quitte Arras Pays d'Artois et ne jouera pas la finale de Coupe de France

Lire en page 25



## VTT

Thomas de l'Hamaide, Duisanais, a terminé 112<sup>e</sup> d'une course sud-africaine et partage son expérience

Lire en page 28

## ESCRIME

# Bref, j'ai participé à l'entraînement du Cercle d'escrime d'Arras

Sport olympique depuis 1896, l'escrime reste un sport que l'on prend plaisir à regarder à la télévision à chaque olympiade. Avant d'encourager l'équipe de France olympique à Londres, j'ai décidé de pousser la porte du Cercle d'escrime d'Arras afin de découvrir un sport pratiqué par 120 Arrageois.

Éric Guilluy avait prévenu, « mets des baskets et un survêtement », comme une invitation à un effort physique réelle. Sans doute que le maître d'arme du club d'Arras pensait que je considérerais son sport comme un sport de salon. Ce n'était pas le cas.

Après un briefing dans le vestiaire où je suis présenté aux licenciés cadets, juniors, seniors et vétérans, place à l'échauffement. Surprise, et même très bonne surprise, Éric installe quatre plots, distribue les chasubles et trouve un ballon. Non, je ne me suis pas trompé de salle et je vais bien jouer au futsal. « Aujourd'hui c'est plus cool, c'est le week-end de Pâques » se justifie le vice-champion de France des maîtres d'armes. Il est vrai qu'après vingt minutes de jeu et quatre buts inscrits, on se sent plus en jambe.

### Tenir une arme et se tenir face à un adversaire

La fin du match à peine sifflée, Éric m'équipe d'un casque et d'une cuirasse électrique. N'ayant qu'une séance pour essayer de comprendre ce sport et sa pratique, le maître d'arme me donne un cours accéléré. D'abord l'arme. L'épée mesure 110 cm et pèse 750g. Avec mon pouce et mon index, je dois la tenir « comme une pince à linge ». Les trois



À Arras, le cercle d'escrime compte 120 licenciés. Vendredi, ils avaient un invité particulier.

« En escrime, on peut toujours prendre une touche. »

autres doigts de ma main gauche ne serviront qu'à la stabiliser. Ensuite, la position. Un escrimeur doit présenter à son adversaire le moins de surface possible, alors il ne fait surtout pas face à ce dernier. Il est de profil et le bouchier situé entre la poignée et la lame de mon épée sera le seul moyen de parer les touches qui viendraient menacer mon intégrité physique. Éric Guilluy m'explique ensuite quelques rudiments de la pratique de l'épée. Je sais que l'arme est la plus simple d'utilisation et que des règles, il y en a très peu, juste

toucher l'adversaire avant qu'il ne me touche. Un coup d'épée dans la gorge

L'adversaire, ce sera Patrice, quatre ans de pratique. Le trentenaire est pédagogue et n'hésite pas à interrompre le combat pour distiller quelques conseils. Surprise, je parviens à le toucher à trois fois de suite. « Face à un débutant aussi, il faut se montrer vigilant. En escrime, on peut toujours prendre une touche, » explique mon adversaire. Malgré le fait que je me sente à l'aise, le président Gilles Perche intervient et me reprend en main. La position de mes pieds laisse à désirer : ils doivent former un angle droit et je dois me déplacer à l'aide de pas chassés. De plus, je présente beaucoup trop de surface de mon corps au gentil Patrice qui, sans doute par pi-

« Amuse-toi à éteindre un interrupteur avec un manche à balais. C'est pareil avec un adversaire qui rend les coups. »

tié, n'en profite pas jusqu'à cette touche qui vient pointer ma gorge. Heureusement, les casques sont prolongés jusqu'au bas du cou. Moi qui commençais à pester contre cet équipement qui faisait ruisseler la sueur sur mon front, je commence à l'apprécier.

Changement d'adversaire, on me présente Valentin un cadet 2. L'adolescent défend parfaitement, m'attend puis me touche à quatre

reprises. Mon épaule commence à me brûler et ma garde a tendance à baisser. Épuisé, je demande au loustic de m'achever, ce qu'il fait avec classe d'une touche dans l'abdomen.

### Puissance, vitesse et technique

Incapable de tenir ma garde et complètement rincé, je désespère. « C'est un sport qui requiert beaucoup d'entraînement, me lance Éric Guilluy. Il faut de la puissance, de la vitesse et de la technicité. Amuse-toi à éteindre un interrupteur avec un manche à balais. C'est pareil avec un adversaire qui rend les coups. En plus, le rapport à l'espace est différent et tu n'es pas encore accoutumé au masque. » Loin de m'accabler,

les membres du Cercle m'encouragent. La médiocrité, ils sont aussi passés par là. Martin, 16 ans et six ans de pratique, se souvient. « Pour tenir la position, j'ai passé un nombre incalculable d'heures devant la glace. J'ai commencé à la maîtriser au bout d'un an. »

Pour Éric Guilluy, la maturité tardive des meilleurs escrimeurs s'explique par la difficulté à maîtriser cet art. On ne naît pas escrimeur. Le futur escrimeur doit être façonné par son maître d'arme et cela prend du temps, demande des sacrifices, de l'exigence, pour connaître le plaisir arme à la main. Mais tout vice-champion de France des maîtres d'arme qu'il est, Éric Guilluy ne fera pas de moi un épéiste en une séance.

Antoine DA SILVA

Chaque année, le Cercle d'Escrime d'Arras organise le Challenge Lenes en l'honneur du premier maître d'armes de l'histoire du club.

Cette compétition se déroulera samedi 28 avril à la salle Laura Flessel dans une ambiance très amicale. Il s'agit d'une compétition par équipes de deux tireurs avec mixité possible et sans égard aux catégories d'âge (il faut toutefois être minimum de catégorie minime pour participer)

Les assauts s'effectuent en 10 points avec changement de tireur dès qu'une équipe a atteint 5 points ou au bout des 3 premières minutes. Pour une ambiance amicale encore plus décontractée, les déguisements sont encouragés sur et en dehors des pistes.